

////// L'ORIGINE DU JAZZ.

Sur cette question obscure, Franck-L. Schoell apporte, dans la *Revue de Paris* (au cours d'une étude sur la *Renaissance nègre aux États-Unis*), des lumières en partie nouvelles. « A présent, de même que Paris la nuit a émigré de Montmartre à Montparnasse et du café d'Athènes à la Rotonde, de même un certain New-York en frac et en décolleté, s'est déplacé de la 53^e rue à la 130^e. Mais tout un livre de souvenirs glorieux et snobs pourrait être consacré à feu cet hôtel Marshall, quartier général de tout ce que New-York comptait alors de talents nègres : acteurs, musiciens, compositeurs, chanteurs, baladins, danseurs, poètes, pitres, sauteurs, vaudevillistes et écrivains. N'oublions pas surtout que c'est au Marshall — dit une légende entre plusieurs — qu'a été organisé et s'est fait entendre le premier jazz-band de New-York, c'est-à-dire du monde. C'était un orchestre de Memphis Students qui combinait musique, chant et danse et faisait un emploi assourdissant mais rythmique du banjo, du saxophone, de la clarinette et du *trap-drum*. C'est de cet orchestre que sortit le fameux Clef-Club, dirigé par Jim Europe que s'arrachait l'élite des Quatre cents, chaque fois qu'une hôtesse de la V^e avenue, alors dans toute sa splendeur, voulait donner une grande fête à son cortège d'invités blasés.

Ce qui signifie jazz au juste, les historiens et étymologistes ne paraissent pas le savoir encore. Certains opinent qu'il y faut voir la forme abrégée Chas (voir l'annuaire

du téléphone d'une quelconque ville américaine) pour Charles. Ce Charles aurait été le chef populaire et fréquemment interpellé d'un des plus tapageurs orchestres noirs de New-York, et Chas, prononcé chass, serait devenu par loi de nature ou de fantaisie jazz (djazz).

Selon d'autres (des Chicagoens, naturellement), un certain musicien dans un cabaret nègre de Chicago, Jasbo Brown, joyeux drille, aurait interprété les Memphis Blues à sa façon en coiffant l'embouchure de son trombone à pistons d'abord d'un chapeau mou, puis d'une boîte de conserves. Ce qui aurait naturellement rempli d'aise l'assistance, et cette dernière aurait bruyamment déclaré : **More, Jasbo ! More, Jas, more !** (Encore, Jasbo, encore, Jass, encore !) D'où jazz.

Quoi qu'il en soit, de cette étymologie, et quelle que soit la ville qui ait réellement donné naissance au jazz — la Nouvelle-Orléans et Memphis, San Francisco et Chicago, d'autres encore sont sur les rangs et revendiquent cet honneur, mais celui-là se stabilisera sans doute à sept, comme pour la naissance d'Homère — il est un fait certain : c'est New-York qui a lancé le jazz de par le monde, et à New-York, c'est le Marshall, sis auprès de la 53^e rue ».